

Le petit Roi Jésus est né. Le Ciel et la terre exultent. Les anges sont de la fête et invitent les bergers à venir adorer Jésus. La vie de la Sainte Famille à Bethléem.

Leçon de la Reine du Ciel à sa fille :

Ma très chère enfant, comme je suis impatiente
-de t'avoir dans mes bras et
-d'avoir le plaisir de **dire à notre petit Bébé Roi :**

« Ne pleure pas, bel Enfant.
Regarde, ma petite fille est avec nous et elle veut
- te reconnaître comme Roi,
- t'accorder la complète domination sur son âme et
- te laisser établir le Royaume de la Divine Volonté en elle. »

*Fille de mon Coeur, pendant que tu contemples le petit Bébé Jésus, écoute-moi bien.
Tu dois savoir qu'il était minuit quand le petit Roi quitta mon sein maternel.
À ce moment, pour signifier ce qu'il venait accomplir dans les âmes, la nuit se changea en jour.
Celui qui est le Seigneur de la lumière faisait fuir :
-la nuit de la volonté humaine,
-la nuit du péché,
-la nuit de toutes les méchancetés.

Toutes les choses créées se précipitèrent pour honorer leur Créateur dans sa petite Humanité.
-Ainsi, le soleil hâta son lever pour donner son premier baiser de lumière au petit Jésus et pour le réchauffer de sa chaleur.
-Le vent purifia l'air de l'étable par une douce brise qui fredonnait "je t'aime" à l'oreille de l'Enfant.
-Les cieux furent ébranlés.
-La terre exulta et trembla jusque dans ses fondations et
-la mer devint tumultueuse avec des vagues gigantesques.
En somme, toutes les choses créées reconnurent que leur Créateur était arrivé chez elles.
Et ils rivalisaient pour chanter ses louanges.

Les anges illuminaient le ciel en chantant des airs mélodieux que tous pouvaient entendre :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Le céleste Bébé est né dans la grotte de Bethléem, il est emmaillotté de langes. »
Les bergers, qui étaient de garde dans le voisinage, entendirent les voix angéliques et accoururent rendre visite au petit Roi divin.

*Chère fille, quand j'ai reçu mon Fils dans mes bras et lui ai donné mon premier baiser, j'ai senti le besoin d'amour de lui donner quelque chose qui m'était propre.
Lui présentant ma poitrine, *je lui donnai abondamment du lait formé en moi par le divin Fiat.*
Qui pourrait raconter
- ce que j'ai alors senti, ainsi que
- les mers de grâces, d'amour et de sainteté que mon Fils me donna en échange ?

Ensuite, *je l'emmaillotai dans des langes pauvres, mais propres, et le déposai dans la crèche.*
C'était sa Volonté et je ne pouvais rien faire d'autre que d'obéir.

Cependant, avant cela, **je le partageai avec mon cher saint Joseph en le plaçant dans ses bras. Oh ! comme il exulta ! Il le pressa sur son cœur.**
Et le charmant petit Bébé versa des torrents de grâces dans son âme.

Puis, après que Joseph et moi eussions aménagé un peu de foin dans la mangeoire, je détachai Jésus de mes bras maternels pour l'y coucher.
Charmée par la beauté du divin Enfant, je restais à genoux près de lui presque tout le temps.
Je déployait les mers d'amour que la Divine Volonté avait formées en moi pour
-l'aimer,
-l'adorer et
-le remercier.

Et que faisait le céleste Bébé dans la mangeoire ?

Un acte continuel de la Volonté de notre Père Céleste, cette Volonté qui était aussi la sienne.
Il soupirait et pleurait.
Il appelait ainsi toutes les créatures en leur disant par ses larmes d'amour :

« Venez tous, mes enfants.

Par amour pour vous, je suis né dans la souffrance et dans les pleurs.

Venez tous pour connaître les excès de mon amour.

Donnez-moi un refuge dans vos cœurs. »

Et c'était un va-et-vient continuel des bergers qui venaient le visiter.
À chacun, il donnait un doux regard et un sourire d'amour, souvent accompagnés de ses larmes.

*Maintenant, ma fille, un petit mot pour toi.

Tu dois savoir que toute ma joie était d'avoir mon cher Fils Jésus sur mes genoux.
Mais la Divine Volonté me fit comprendre que je devais le laisser dans la mangeoire à la disposition de tout le monde, afin que ceux qui le voulaient puissent :

-le prendre dans leurs bras,

-le caresser et

-l'embrasser

comme s'il était leur propre enfant. **Il était le petit Roi de chacun.**

Par conséquent, ils avaient le droit de lui faire une douce promesse d'amour.

Quant à moi,

pour accomplir la Volonté Suprême, je me privais de mes innocentes joies de Mère.

Je commençais ainsi, dans le travail et dans le sacrifice, mon rôle de donner Jésus à tous.

Ma fille, la Divine Volonté veut tout,

-y compris le sacrifice des choses les plus saintes, selon les circonstances,

-même l'immense sacrifice d'être privé de Jésus.

Cela est dans le but d'étendre davantage son Royaume et de multiplier sa vie.

En fait, quand la créature est privée

-de Jésus et

-de son amour :

son héroïsme est si grand

-qu'il produit une nouvelle vie de Jésus et

-Lui procure une nouvelle demeure.

Par conséquent, chère enfant, sois attentive.

Sous aucun prétexte, ne refuse jamais rien à la Divine Volonté.